

Cohen, Robert B., et al, (eds.) «*The Multinational Corporation : A Radical Approach* », Papers by Stephen Herbert Hymer, 1979, Cambridge University Press, 323 p.

Lise Pilon-Lé

Volume 11, numéro 3, 1980

Quelques jalons de l'apport canadien au droit international

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701092ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701092ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Pilon-Lé, L. (1980). Compte rendu de [Cohen, Robert B., et al, (eds.) «*The Multinational Corporation : A Radical Approach* », Papers by Stephen Herbert Hymer, 1979, Cambridge University Press, 323 p.] *Études internationales*, 11(3), 560-561. <https://doi.org/10.7202/701092ar>

les auteurs des documents publiés sous l'égide des Nations Unies de 1974 à 1978, il restera très insatisfait s'il recherche de nouvelles perspectives susceptibles de débloquer la controverse sur le NIEO.

L'ouvrage de E. Laszlo est plus un inventaire et une recension des positions qu'une analyse des courants de pensée ou l'ébauche de solutions réalisables.

Pour clarifier les positions en présence, les auteurs utilisent une nomenclature qui, à première vue, ne manque pas de logique. Dans une première étape (Partie I), ils classent les objectifs du NIEO sous vingt-cinq rubriques couvrant globalement les six thèmes suivants: (1) les problèmes d'aide et d'assistance, (2) les relations commerciales internationales, (3) les problèmes monétaires et financiers internationaux, (4) l'industrialisation, les pratiques commerciales et le transfert de technologie, (5) les grands problèmes sociaux, (6) les aspects politiques et institutionnels. De manière plus précise, par exemple, le thème de l'aide et de l'assistance se décompose en cinq questions indépendantes touchant (a) les objectifs officiels d'assistance au développement, (b) l'élimination de la fuite des cerveaux, (c) la renégociation de la dette globale des pays en développement, (d) l'aide spéciale accordée aux pays les plus défavorisés, (e) l'utilisation des économies provoquées par le désarmement pour favoriser le développement. Les auteurs procèdent de façon identique pour les cinq autres thèmes retenus et identifient finalement vingt-cinq rubriques pertinentes.

Pour chacun des 25 objectifs retenus les auteurs résument les positions officielles en distinguant la formulation originale des objectifs dans la période 70-75, les développements au sein des instances issues du système des Nations Unies au cours de la période 74-78, et finalement les contributions des autres institutions internationales à la définition des objectifs. Cette procédure méthodologique donne à l'ouvrage l'apparence d'un vaste regroupement de citations puisées à même la multitude des études techniques, des documents préparatoires, et des positions officielles des différen-

tes agences spécialisées des Nations Unies. Dans la deuxième partie de l'ouvrage, les auteurs regroupent autour des thèmes et rubriques les positions officielles des États ou groupes d'États sur les objectifs du nouvel ordre économique international.

À nouveau, l'on ne doit pas y rechercher une analyse ou une interprétation des positions gouvernementales, mais la simple recension, fidèle et précise, des documents officiels. Au total, l'ouvrage de E. Laszlo est très utile comme ouvrage de référence. Pour toute personne intéressée par cette problématique, il offre une matière première toute vierge sur laquelle l'esprit critique et la volonté d'analyse peuvent s'ébattre sans limite. Il nous reste cependant à espérer que les travaux des experts iront plus loin que le simple rappel des positions en présence pour nous offrir des solutions réalisables dont on aura estimé les chances de succès.

Bernard DECALUWE

*Département d'économie,
Université Laval*

COHEN, Robert B., et al., (eds.) « *The Multinational Corporation: A Radical Approach* », Papers by Stephen Herbert Hymer, 1979, Cambridge University Press, 323p.

Stephen Herbert Hymer, décédé en février 1974, est un analyste des firmes multinationales de réputation internationale. Sous l'égide d'un collectif éditorial formé en mars 1974, on a regroupé les principaux écrits de Hymer sur les multinationales pour montrer comment sa pensée a évolué d'une orientation libérale antimonopole à une orientation marxiste. Le livre se divise en trois parties qui marquent les principales étapes de la réflexion de Hymer sur les multinationales. Chacune est précédée d'une introduction et une introduction générale situe l'originalité de Hymer parmi les courants marxistes et libéraux.

L'introduction générale fait ressortir l'originalité du point de vue de Hymer sur quatre thèmes: le modèle capitaliste de développement; l'efficacité et le contrôle des multinationales sur la production mondiale; les conflits entre les multinationales et les États-nations enfin, l'avenir de l'économie mondiale. Parti d'un point de vue libéral, Hymer adopte une logique nationaliste après avoir analysé le rôle des investissements étrangers au Canada et en vient à remettre en question la structure du pouvoir capitaliste lui-même. L'ordre d'exposition des articles retrace cette conversion au marxisme: l'analyse libérale de la première partie cède la place à une analyse qui remet en question la logique du développement des multinationales pour en arriver à intégrer l'analyse des rapports de classes dans le système mondial.

La première partie décrit la nature et les contradictions des multinationales. L'introduction de Polanyi-Levitt montre à quel niveau d'analyse se situe la multinationale chez Hymer. La multinationale constitue un microcosme relié à l'économie mondiale par deux lois, la loi d'agrandissement de l'entreprise et la loi du développement inégal. Le premier article pose la question de la raison d'être et de la finalité de l'efficacité des multinationales pour conclure qu'elles sont efficaces pour elles-mêmes et non pour servir leurs pays d'accueil. Le second article pose le problème des mécanismes par lesquels se construit l'inégalité au niveau mondial. Les multinationales érodent le pouvoir des États-nations et créent une hiérarchie mondiale où la planification nationale entre en conflit avec celle des multinationales. Le troisième article établit la nature de l'internationalisation du capital et caractérise son fonctionnement par l'affaiblissement des rivalités interimpérialistes fondé sur la pénétration croisée des investissements sur leurs marchés respectifs.

La seconde partie inaugure la critique de l'économie néo-classique par une allégorie, celle de Robinson Crusoé, qui révèle que le capital est un rapport social basé sur l'exploitation du travail de l'autre, de nature coercitive et ordonné selon les classes sociales. Le second article expose le développement histo-

rique du commerce international et ses effets négatifs sur les producteurs du Tiers Monde. Le troisième article montre toutes les dimensions de la division internationale du travail et ses conséquences sociales. Un nouvel équilibre établi entre les États-Unis, les multinationales européennes et leurs investissements dans le Tiers Monde consolide leur position mondiale.

La dernière partie concerne l'avenir de l'économie mondiale, domaine où l'originalité de l'oeuvre de Hymer s'avère la plus constructive. Au moyen d'études empiriques sur les États-Unis, l'Europe, le Japon et leurs relations respectives, il arrive à démontrer la nature de classes du système économique mondial. Le chapitre sept explicite les motifs économiques de l'investissement direct. Le chapitre suivant, écrit en collaboration avec Rowthorn, constate le succès relatif de la concurrence livrée par les firmes européennes aux firmes américaines. Le neuvième chapitre, au moyen de l'examen des règles de la concurrence entre les multinationales américaines et japonaises, montre l'émergence d'une classe capitaliste internationale. Le dernier chapitre présente une analyse systématique de la lutte des classes au niveau mondial et examine les comportements de la classe ouvrière à la lumière de cette analyse, pour souligner autant ses divisions que ses nouvelles formes d'organisation.

D'une facture d'excellente qualité, ce livre constitue une lecture nécessaire non seulement pour ceux qui s'intéressent à l'oeuvre de Hymer, mais pour tous ceux qui recherchent une analyse éclairée et originale du fonctionnement du système capitaliste au niveau mondial dans une perspective critique. L'oeuvre de Hymer sur les multinationales est une contribution à la compréhension de la lutte des classes au niveau mondial.

Lise PILON-LÉ

*Département d'Anthropologie,
Université Laval*